

# LOBBES ET LA BELGIQUE

## ILLUSTREE.

A la fin du siècle dernier, la maison BRUYLANT à Bruxelles, aujourd'hui l'une des plus grandes maisons d'édition de traités juridiques, a édité, sous la direction d'Eugène VAN BEMMEL, un ouvrage intitulé "La Belgique Illustrée, ses monuments, ses paysages, ses oeuvres d'art" et publié avec le concours des principaux écrivains et artistes du pays.

La rédaction du chapitre intitulé "L'Entre-Sambre-Et-Meuse", que nous découvrons aux pages 503 à 539 du tome deuxième, fut confiée à Monsieur Gustave BOULMONT, spécialiste de l'histoire de cette contrée et plus spécialement de la Thudinie, à l'époque.

BOULMONT rédigea en effet vers 1900 plusieurs livres concernant l'Abbaye de Lobbes et d'Aulnes et dressa même un plan historique de la ville de Thuin intitulé: "Plan pittoresque de la Ville de Thuin dressé sur place par Gustave BOULMONT en 1891, d'après les meilleurs documents."

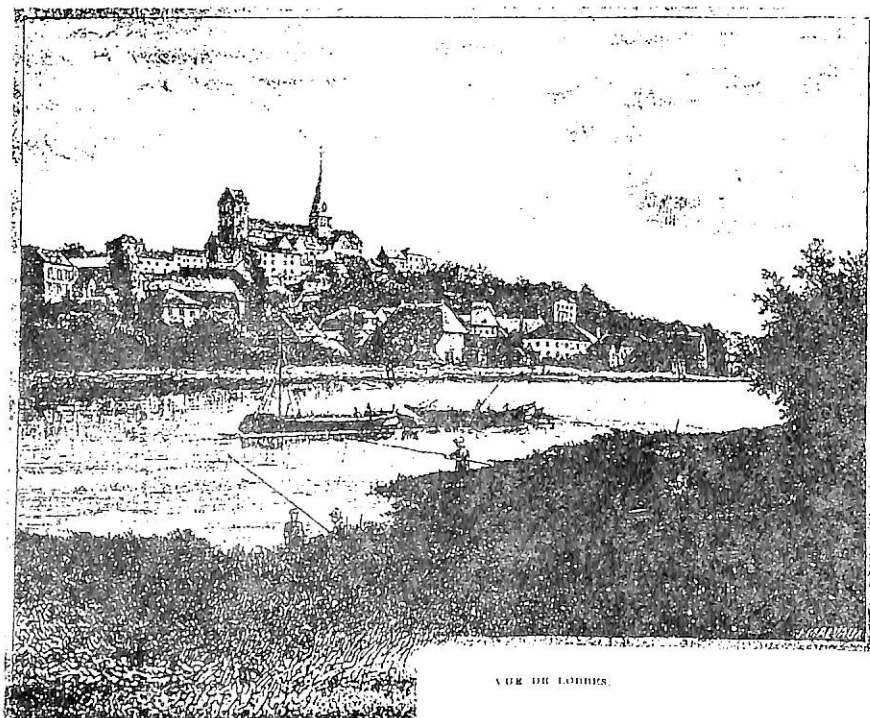
Et c'est dans un style enrobé et même légèrement pompeux que BOULMONT aborde notre village à la page 515. Il écrit: "Au-delà du bois du "Feuillu", au travers duquel Lobbes se laisse déjà entrevoir, contemplons des hauteurs du "Béni-Chêne" le magnifique spectacle que nous présente ce beau village s'étagant gracieusement en amphithéâtre depuis les bords de la Sambre jusqu'au pied de sa vieille église couronnant la hauteur opposée. En dehors de l'église, toute l'attention du spectateur est absorbée par les vestiges de l'ex-abbaye qui occupait à gauche la plus grande partie de la vallée, mais dont il ne reste plus que la vaste ferme flanquée très agréablement à l'est d'une longue galerie extérieure, et la partie septentrionale de l'ancien mur d'enceinte. Celui-ci, à demi-voilé sous des amas de lierre et de mousse, est coupé vers le

milieu par une assez belle porte dite "La Portelette" s'ouvrant sur la route de Binche."

Nous ne nous attarderons pas plus longuement au texte pour retenir surtout les trois lithographies qui l'illustrent.

La première est une vue de Lobbes dessinée du bord droit de la Sambre, la seconde représente l'Eglise ST URSMER croquée du milieu des escaliers y conduisant et la troisième nous donne un aperçu de la crypte de cette église. Nous reproduisons ici ces trois lithographies, dessinées par PUTTAERT et gravées par MALVAUX.

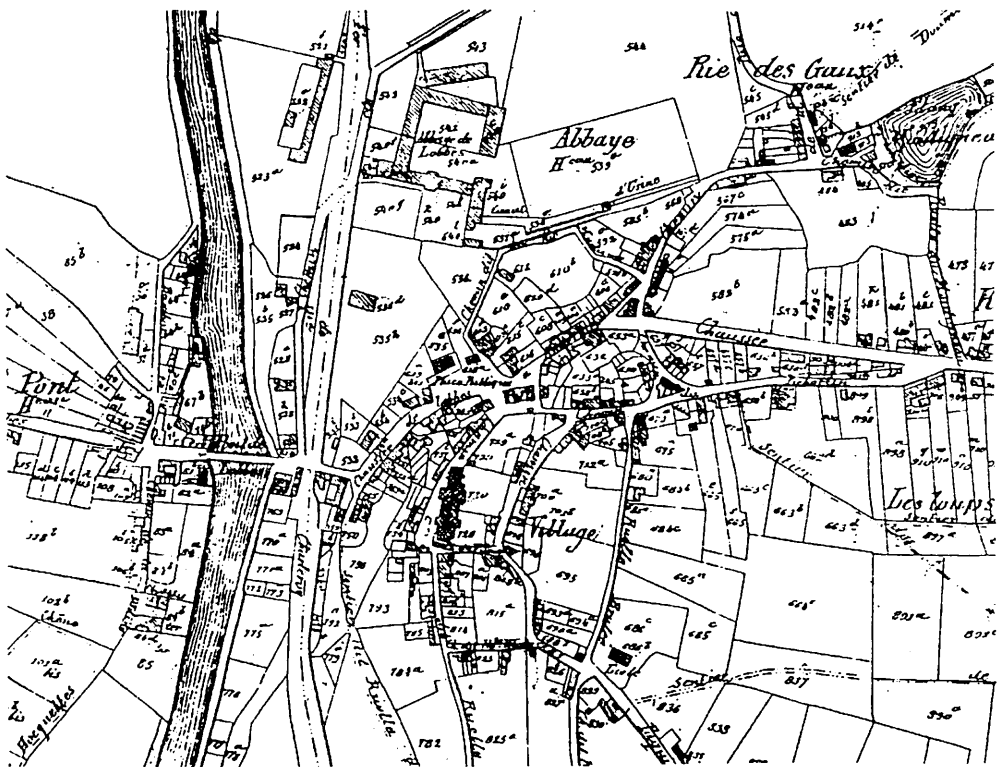
Plusieurs connaisseurs s'accordent pour affirmer que le dessinateur n'a pas été trahi par MALVAUX qui aurait gravé avec talent les études de PUTTAERT.

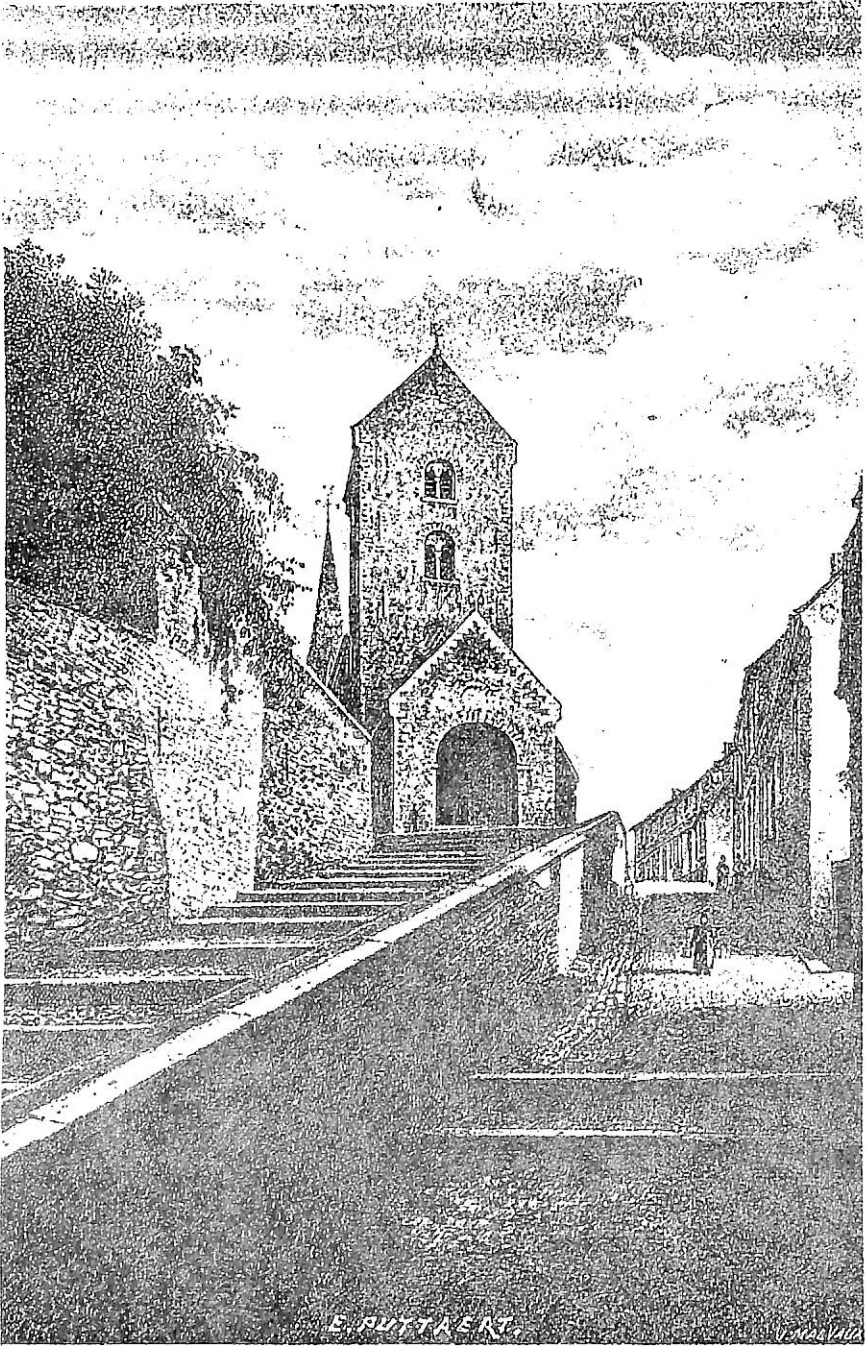


VUE DE LOBBES.

La pêche était déjà au goût du jour en 1891. La première gravure, datée par PUTTAERT, nous le confirme, et deux péniches en bois, dont l'une équipée d'un mât, remontent la Sambre. Mais cette gravure est surtout intéressante quant aux constructions existantes sur le bord gauche de la rivière, avant d'arriver au pont qui étonnamment n'est pas représenté.

Nous devrions parler plutôt d'inexistence. En effet, il semblerait que le château DUSQUESNE n'est pas encore construit, à moins qu'il ne se trouverait plus en amont. Guère de changement donc avec le plan cadastral POPP (+/-1855) qui ne fait état que de petites constructions en bois à l'exception cependant d'une espèce de grange assez conséquente reprise également sur la gravure. Ne serait-ce pas là les vestiges de l'ancien moulin de l'Abbaye aujourd'hui disparu?





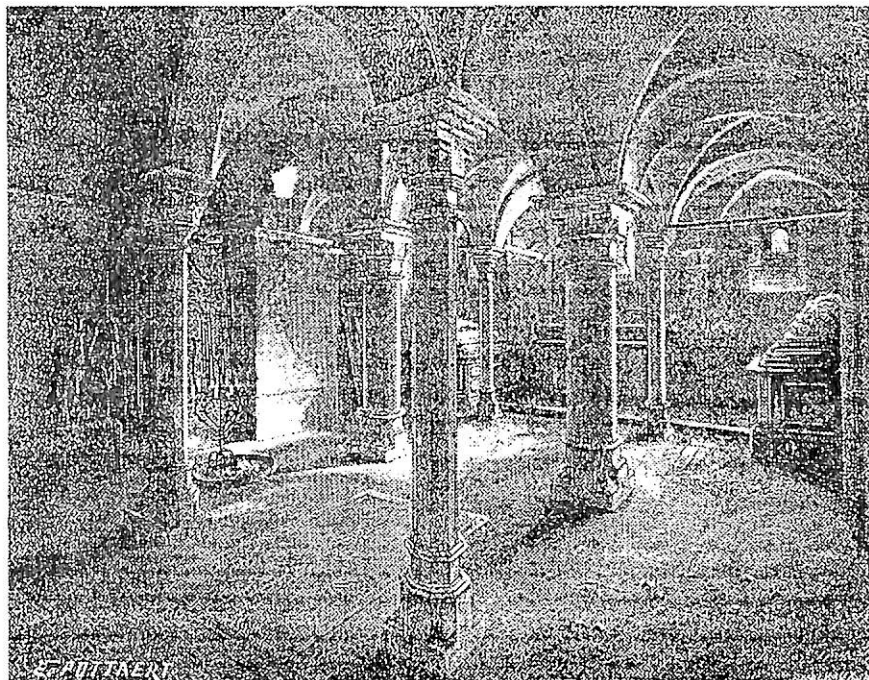
ÉGLISE SAINT-URSMER A LOBBES.

Pour le reste, dans l'ensemble bien sûr, l'on ne peut dire que le paysage ait subi de grands bouleversements.

Quant à la gravure représentant l'Eglise Saint Ursmer, celle-ci nous force de contempler, à mi-chemin de l'escalier gigantesque, le porche et la cour romane du soleil couchant.

Le toit en bâtière ou à double égout de la tour remplace la flèche incendiée en 1860. Nous distinguons parfaitement les trois étages et à l'arrière plan, nous apercevons la flèche construite par l'architecte CARPENTIER en 1865.

Une porteuse d'eau descend l'actuelle rue de l'Eglise. Peut-être s'est-elle intéressée au travail effectué par PUTTAERT et celui-ci s'en serait souvenu!



© 1987 par l'Édition des Éditions de la Sambre

Avec la troisième gravure, nous entrons dans l'ancre majestueux et mystérieux de la crypte.

Les petites fenêtres romanes y distribuent parcimonieusement la lumière, ce qui nous vaut une belle lithographie en clair-obscur.

Le dessin très fin et très réaliste nous présente avec fidélité les colonnes et les piliers qui soutiennent les retombées de la voûte à pleins cintres et à arêtes croisées et nous apercevons la pierre tombale de l'Abbé Guillaume Caulier ainsi que dans les angles les cénotaphes de Saint Ursmer et de Saint Ermin.

Ces deux cénotaphes, c'est-à-dire tombeaux élevés à la mémoire d'un mort, mais qui ne contiennent pas son corps, méritent que l'on s'y attarde quelque peu.



*Dessiné et gravé par L. Van Pèteghem de Bruxelles.*

**Mausolée de Saint Ursmer.**

*Oeuvre moderne recouvrant l'ancien Tombeau.*

A la page 416 de son deuxième volume "Lobbes, son abbaye et son chapitre" l'Abbé VOS écrit:  
"C'est un fait incontesté que Saint Ursmer a été enseveli dans l'oratoire qu'il avait construit; que Saint Ermin, son successeur, fut aussi enterré dans cet oratoire, au côté gauche de l'autel, en face du tombeau de Saint Ursmer. Or, les tombeaux de ces bienheureux subsistent encore aujourd'hui dans la crypte, recouverts, il est vrai, d'un mausolée tout moderne."

Ce texte nous permet de penser que ces mausolées sont contemporains à l'Abbé VOS. Ils ont par ailleurs été dessinés et gravés en 1865 par L. VAN PETEGHEM pour illustrer l'ouvrage de VOS. Nous reproduisons ci-après ces deux gravures.



*Dessiné et gravé par L. J. Van Peteghem, de Bruxelles.*

**Mausolée de Saint-Ermin.**

*Œuvre moderne recouvrant l'ancien Tombeau.*

Les gisants, en bois peint, de style XVIII siècle, taillés dans un tronc d'érable, se trouvaient dans un état catastrophique en 1976, après avoir subi l'attaque d'insectes qui les avait complètement vermoulus. La sépulture de Saint Ermin était malheureusement irrécupérable, tandis que celle de Saint Ursmer fut confiée à la restauration qui dura dix années.

Actuellement le cénotaphe de Saint Ursmer, après sa longue cure de rajeunissement, a réintégré sa demeure. Nous pouvons l'admirer en l'Eglise romane de Lobbes dans le couloir gauche qui mène à la crypte. Mais nous sommes loin de la Belgique Illustrée et des oeuvres de PUTTAERT et MALVAUX. Cependant, celles-ci et spécialement la troisième gravure nous ont légitimement autorisé de vanter une oeuvre qui fait partie du patrimoine artistique de notre village et qui reste quand même assez méconnue.

Les trois lithographies de la Belgique Illustrée nous paraissent également méconnues. Nous n'avons pas souvenir que lors des récentes et nombreuses expositions consacrées à la Thudinie, elles aient reçu une place de choix ni sur les panneaux ni dans les catalogues.

Il est vrai qu'elles datent de la fin du siècle dernier. La gravure comme moyen d'illustration d'ouvrages divers arrivait à son terme. La photographie prenait le relais.

Ces trois vues serviront d'ailleurs de panacée à de nombreux photographes. Il suffit de consulter les cartes postales illustrées du début de notre siècle pour s'en convaincre.

N. Patris